Le Centre national de la danse sort son “plan D”

Le CN D orchestre dix jours de programmation hors les murs mais surtout hors norme. Des projets qui transgressent allègrement les codes et redonnent du pouvoir à la tendresse et à l’empathie.

Submission Submission de Bryana Fritz, ou le corps comme lieu de révolte.

FERMÉ PARTIELLEMENT POUR TRAVAUX DANS LE CADRE DE LA RÉNOVATION DE SON BÂTIMENT DE BÉTON BRUT édifié à Pantin dans les années 1970, où il a élu demeure il y a plus de vingt ans, le Centre national de la danse en a profité pour concevoir une programmation hors les murs. Avec «plan D», il déploie donc son imaginaire chorégraphique dans les espaces du Palais de Tokyo à travers une série de spectacles, performances, projections, workshops et conférences. Conçue en résonance avec les expositions en cours du centre d’art parisien, cette 2e édition se penchera sur la vulnérabilité des corps et la notion de réparation.

UNE PRATIQUE D’AUTODÉFENSE

Chez Bryana Fritz, le corps devient espace de rébellion. La poétesse et performeuse aime travailler avec les outils du graphisme numérique, créant ici la toile de fond d’une proposition féministe qui met à l’honneur de grandes figures médiévales : Catherine de Sienne, Jeanne d’Arc, Christine de Bolsena, Hildegarde de Bingen. Trajal Harrell plongera, lui, les visiteurs dans le New York des années 1960, entre la bohème de Greenwich Village et le quartier de Harlem, pour révéler l’hybridation des cultures et libérer les corps. Il opère ainsi un mariage réussi entre le minimalisme de la postmodern dance et l’exubérance du voguing, ce style né dans les clubs new-yorkais des années 1970 au sein de la communauté homosexuelle et transgenre africaine-américaine dont il porte les combats émancipateurs queers et antiracistes. Autres propositions singulières, le manifeste de Julie Nioche qui transforme la danse en une pratique d’autodéfense face aux violences sexistes et sexuelles, et celle du chorégraphe transmasculin Pol Pi : de retour d’une résidence en immersion dans la grotte préhistorique des Combarelles (Dordogne), celui-ci explore les transformations sensorielles pour s’adapter à un environnement caverneux et obscur à l’histoire millénaire… Bienvenue dans les profondeurs salvatrices de la danse, avec un grand D !

«Plan D» organisé par le Centre national de la danse
Palais de Tokyo • 13, avenue du Président Wilson • Paris 16e
palaisdetokyo.com → Du 9 au 18 avril